

jeunes lecteurs

LA LUTTE DES DIEUX
POUR DOMINER LA TERREUN ROMAN
POUR EN-
FANTS

Zeus est un jeune garçon qui est élevé en Crète avec les nymphes, à l'abri du monde, mais qui aimerait comprendre qui sont ses parents et pourquoi personne ne vient le voir. En grandissant, il apprend ce qu'il y a derrière les montagnes et qui est son père, le Titan Cronos, qui a dévoré ses frères et sœurs. Zeus décide de les libérer et de renverser son père. Mais les Titans ne l'entendent pas de cette oreille et c'est le début d'une guerre entre eux et les dieux pour la domination de la terre. Un combat qui fera de lui le puissant maître de l'Olympe. Un roman simple qui permet aux enfants de se familiariser avec la mythologie grecque, et qui plaira aussi bien aux filles qu'aux garçons.

CHRISTINE HAAS

> **Hélène Montardre**, *Zeus le roi des dieux*, Ed. Nathan, coll. Petites histoires de la mythologie, 58 pp., dès 9 ans.

UN GARDE DU CORPS
PAS ORDINAIREUN ROMAN
POUR EN-
FANTS

Bilal le labrador veille nuit et jour sur son maître Gustave, un horloger au chômage qui vit sous les ponts de Paris, et sur Charly, l'autre fidèle compagnon de Gustave. Mais un jour d'hiver la police arrête son maître qui faisait la manche sous la tour Eiffel. Bilal sait que sa mission, plus que jamais, est de protéger Charly, et il pourra compter sur l'aide d'Angela, une bénévole des Restos du Cœur. Mais au fait, qui est Charly? Un petit roman inspiré de personnages réels qui donne une bonne occasion d'aborder le thème de la pauvreté avec les enfants.

CHRISTINE HAAS

> **Mymi Doinet**, *Pas touche à Charly!*, Ed. Nathan, coll. Premiers romans, 48 pp., dès 7 ans.

Quand Tintin visitait le Congo suisse

Bande dessinée. En marge de l'exposition Tintin, Jean Rime évoque le long compagnonnage qui unit Hergé à la Suisse. Une histoire de huitante ans, faite d'amour et d'incompréhension.

JEAN AMMANN

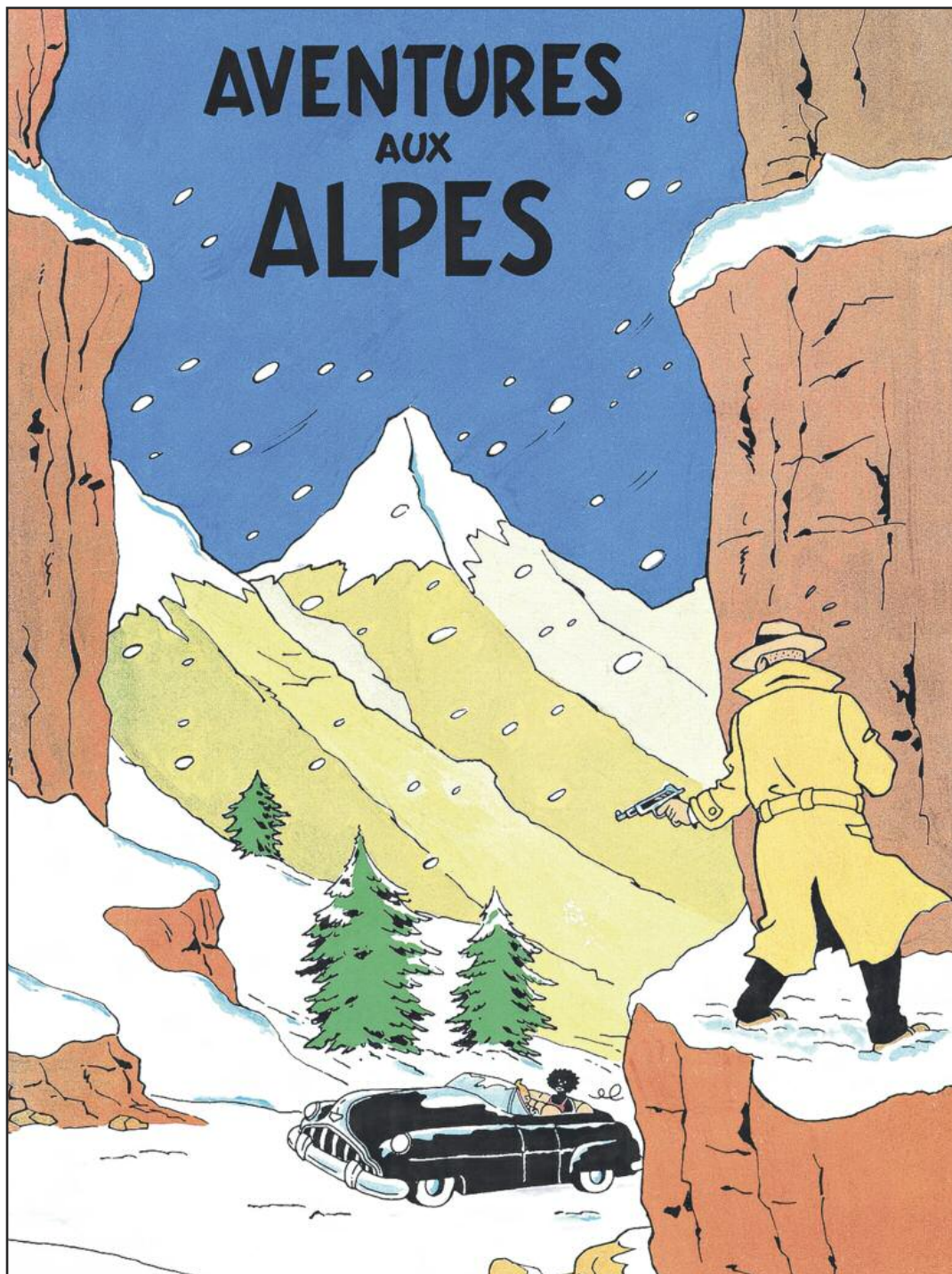
d

Dans l'évangile selon Numa Sadoul, Hergé dit: «Savez-vous que Tintin paraît en Suisse depuis 1932, dans l'hebdomadaire catholique *L'Echo illustré*? Les Suisses romands sont de vieux amis de mes séries...» Huitante ans d'un long compagnonnage que Jean Rime, éditeur de la revue annuelle *Hergé au pays des Helvètes* et assistant à l'Université de Fribourg (Faculté des lettres), évoque dans le catalogue de l'exposition *Tintin à Fribourg: dits et interdits*.

C'est un coup de génie que *L'Echo illustré* a réussi dès le début des années 30. Peut-être qu'autour de vous, certains aïeux vous ont dit leur impatience et cette longue semaine qui séparait deux épisodes des aventures de Tintin, comment ils se précipitaient sur l'hebdomadaire pour découvrir le dernier rebondissement de ce feuilleton dessiné...

«En pays bolchéviste»

En spécialiste de la question, Jean Rime décrit la manière dont la Suisse romande s'est réapproprié ce héros belge, dépêché aux quatre coins du monde par *Le Petit Vingtième*, organe de presse bruxellois. Tout de suite, *L'Echo illustré* intègre Tintin à son équipe rédactionnelle. Dès la première case de *Tintin au Pays des Soviets*, le lecteur romand se découvre un envoyé spécial qui lui appartient: «*L'Echo illustré* [...] vient d'envoyer en Russie soviétique un de ses meilleurs reporters - Tintin.» Ce premier album est rocambolesque, le scénario abracadabrante, mais *L'Echo illustré* en interrompt la parution pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la dramaturgie: «Cette page entière consacrée chaque semaine depuis quelque temps à ces aventures en pays bolchéviste est parfaitement idiote, s'offusque le chanoine Arni dans une lettre au rédacteur en chef. Finalement, relève Jean Rime, «les reproches formulés par les autorités épiscopales et par le corps enseignant auront - provi-



En 1984 paraît *Tintin aux Alpes*, une variation autour du *Tintin en Suisse* qu'Hergé fit interdire. DR

soirement - raison de Tintin qui disparaît de l'hebdomadaire».

En 1945, *L'Echo illustré* se rabat sur un album paru en 1930 dans son édition belge, *Tintin au Congo*, sous-entendu Tintin au Congo belge. Là encore, Tintin part civiliser l'Afrique pour le compte du magazine romand: «C'est Monsieur Tintin, le reporter de *L'Echo illustré*, qui part

pour le Congo», lit-on dans le numéro du 10 février 1945. Tout se passe bien jusqu'à cette incroyable planche, retrouvée par Jean Rime et datée du 15 septembre 1945: «A force de vouloir s'approprier le reporter, *L'Echo illustré* tombe dans une incroyable contre-vérité historique au moment où Tintin se voit confier une leçon de géographie dans

une mission. «Mes chers amis, annonce-t-il aux écoliers, je vais vous parler aujourd'hui de votre patrie: la Suisse!...» Et c'est bien la carte de notre pays, à la place de la frontière franco-belge, qui est tracée sur le tableau noir.» L'irruption miraculeuse d'un léopard abrégé «liçon di géographie» et sauvera «ça y en a Tintin» du ridicule.

Plus près de nous, en 2007, Tintin s'est mis à parler patois dans deux versions de *L'Affaire Tournesol*: *L'Affère Pecard* en «arpitan» (panachage de différents parlers franco-provençaux dont l'orthographe a été unifiée) et *L'Affère Tournesol* en patois grüérien. C'est là - nous dit Jean Rime - que nous avons entendu le capitaine Haddock proférer de tonitruants «Fè à brèchi», le fer à bricelets étant la forme locale du moule à gaufres.

Tintin en Suisse interdit

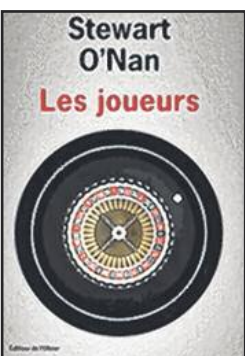
Puisque l'exposition de la Bibliothèque cantonale et universitaire insiste sur les parodies et les pastiches, signalons que notre pays a eu l'honneur, relatif, d'abriter une des premières aventures clandestines de Tintin: l'album *Tintin en Suisse* paraît en 1976 et déclenche aussitôt la colère d'Hergé. «Il lance une action en justice, raconte Jean Rime. *Tintin en Suisse* est interdit en Belgique, mais il resurgit aux Pays-Bas, d'où il ne cessera de paraître sous divers titres et diverses couvertures.»

La Suisse, plaque tournante du piratage hergéen et repère des bédésistes clandestins, est aussi le pays qui entre 1986 et 1988 enfanta *L'Enigme du 3^e message*, considéré par les spécialistes comme «le chef-d'œuvre du genre» parodique. Jean Rime lui-même salue un «récit (qui) se présente sous la forme d'un astucieux montage de dessins d'Hergé, pas ou peu retouchés, parfois des séquences entières, dont seul le texte a été modifié et quelques cases de raccord ajoutées.» Ce n'est qu'une péripétie de plus dans cette longue et tumultueuse histoire qui unit Tintin à la Suisse. En 1953, les autorités vaudoises avaient censuré *Le Journal Tintin*, de même que d'autres périodiques pour la jeunesse, considérés comme «littérature immorale».

> Le catalogue de l'exposition *Tintin à Fribourg: dits et interdits* contient une large contribution de Jean Rime.

un roman américain

Jouer sa vie au casino



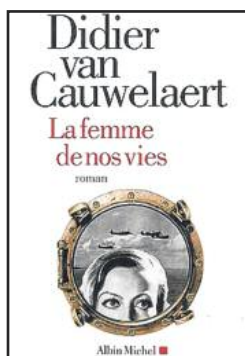
Né à Pittsburgh en 1967, Stewart O'Nan est un redoutable décodeur de la société américaine. Après le portrait tout en finesse d'une vieille dame aisée, *Emily* (Ed. de l'Olivier, 2012), le voici de retour avec un roman plus court, *Les joueurs*. L'histoire d'un couple d'Américains de la middle class en plein marasme. Les enfants partis, eux-mêmes battent de l'aile, chacun ayant eu une aventure extraconjugale, lui avec une collègue, elle avec une autre femme. Pour couronner le tout, ils sont criblés de dettes et obligés de mettre en vente leur maison. Reste un ultime espoir: jouer le tout pour le tout au casino. Direction les chutes du Niagara et l'hôtel où jadis ils ont vécu leur lune de miel.

Illusion ou réalité d'une réconciliation? Tout le roman, mené sur un tempo rapide et une suite de flash-back éclairant le passé des protagonistes, se développe autour de cette question. Cependant qu'en arrière-plan s'agite le ballet des touristes candides venus s'extasier devant un monument de la nature. Suivi par la ronde plus fébrile des fans de la roulette, pris au piège de la compulsion du jeu et d'un rêve plus grand qu'eux-mêmes. AF

> **Stewart O'Nan**, *Les joueurs*, trad. de l'anglais par Nicolas Richard, Ed. de l'Olivier, 211 pp.

un roman rédempteur

Le destin d'un faux génie



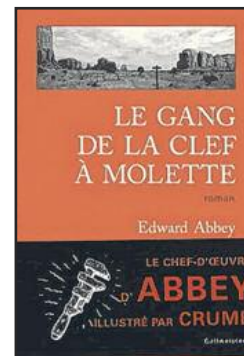
Ce qu'il y a de bien dans les romans de Didier van Cauwelaert, c'est qu'on est rarement trompé sur la marchandise. Dans son style fluide et énergique, l'écrivain français de 53 ans narre cette fois le passionnant destin de Jürgen Bolt, considéré, dans l'Allemagne nazie de 1941, comme un attardé mental. Une étiquette qui doit le conduire à la chambre à gaz. Mais dans le camp de la mort, un jeune surdoué juif, David Rosfeld, lui sauve la vie. En échangeant sa place (et son nom) avec Jürgen. Ce dernier se retrouve propulsé, pour la vie entière, dans le monde des grands scientifiques.

Si le nouveau David Rosfeld peut, dans un premier temps, donner le change, puis devenir un brillant physicien, c'est grâce à une femme, Ilisa Schaffner. Près de 70 ans plus tard, il retrouve cette dernière à l'hôpital. Elle est dans le coma. Il fait la connaissance de sa petite-fille qui n'a qu'une envie: débrancher au plus vite sa grand-mère. C'est qu'à ses yeux comme à ceux du monde, Ilisa Schaffner est un monstre nazi. Il reste donc quelques heures à David Rosfeld pour la réhabiliter... Avec un verbe parfois jubilatoire, l'auteur explore les thèmes qui lui sont chers, comme la tolérance, l'humanisme et la seconde chance. FM

> **La femme de nos vies**, Didier van Cauwelaert, Albin Michel, 294 pp.

un roman écolo

Association de bienfaiteurs



Au début, pourtant, ils avaient fait les choses dans l'ordre: Seldom, en bon mormon, s'était agenouillé: «Mon Dieu, ma Chère Vieille Branche, avait-il dit, toi et moi savons comment c'était ici avant que ces fumiers de Washington arrivent et saccagent tout.» Il avait demandé un petit tremblement de terre de rien du tout, histoire de débarrasser le Colorado du barrage de Glen Canyon. Hélas, comme souvent, le ciel est resté sourd à cette légitime supplique et Seldom a dû se débrouiller comme il pouvait, avec trois acolytes hétéroclites, pour nettoyer le désert des verrues que l'homme s'ingénie à y apposer, au nom de la croissance et du rendement. Ce sera là l'œuvre du fameux «gang de la clef à molette», qui fit valser les Caterpillar.

Edward Abbey (1927-1989), avec un humour irrésistible, raconte la croisade déjantée d'un quatuor écolo-terroriste. Écrit en 1975 déjà, à l'époque de l'industrialisme triomphant, *Le Gang de la Clef à Molette* résonne comme un cri de révolte. A sa mort, Edward Abbey demanda à être enterré dans le désert. «Aujourd'hui encore, personne ne sait où se trouve sa tombe», dit son éditeur. Il faut lire Abbey comme on se recueillerait sur son monument. JA

> **Edward Abbey**, *Le Gang de la Clef à Molette*, illustré par Crumb, Gallmeister, 545 pp.